

L'intervenant, l'outil-premier en intervention

Nathalie Ross, c.o., psychothérapeute, superviseure clinique

Isabelle Lupien, c.o.

Colloque de l'IRFCPO

8 novembre 2014

Plan de l'atelier

- Introduction
- Éléments déterminants en intervention
- Apprentissage et changement
- Le cadre théorique
- Éléments d'intervention
- Le but visé en intervention
- L'importance du « moment présent »
- Attitude de l'intervenant
- Étude de cas

Éléments déterminants en intervention

- Implication et la détermination du patient : 40 %
- Qualité de l'alliance thérapeutique : 30%
- Confiance dans le traitement et placebo:15 %
- Approche thérapeutique : 15 %

Recherche de Roth et Fornagy (2005)

Apprentissage et changement

- L'être humain apprend et change à partir de ce qu'il entend (sens auditif), de ce qu'il voit (sens visuel), de ce qu'il sent (sens olfactif) et de ce qu'il ressent (sens kinesthésique).
- Chacun de ces sens possède ses propres circuits neurologiques, ses mémoires distinctes, son langage spécifique.

Apprentissage et changement

(suite)

- Notre pensée et nos mémoires sont emmagasinées dans des kilomètres de circuits neuronaux.
- L'intervention nécessite l'activation du cerveau.
- Un bon intervenant doit être un bon « activateur ».

Apprentissage et changement

(suite)

- **Comment mettre en activité l'hémisphère droit**
 - l'hémisphère droit est reconnu comme plus intuitif (images, non-verbal, signes, etc.)
 - l'hémisphère gauche : le rationnel, le verbal, le logique, le langage

Le cadre théorique

- Avoir un cadre théorique qui sous-tend nos interventions
- Utiliser un outil-diagnostic qui nous permettra de comprendre où se situent les limites et besoins de la personne qui consulte; qui nous permettra aussi de comprendre sa relation au monde qui l'entoure (construction de la réalité / construction identitaire)

Éléments d'intervention

- **En intervention, on peut et on doit :**
- Recadrer : redéfinir le cadre d'une action, d'une perception, d'une situation.
- Confronter : mettre qqun en présence d'une difficulté, d'un problème auquel il doit faire face; comparer des choses/des éléments, pour déceler des ressemblances ou des différences (confronter des points de vue).

N.B. Ne pas confondre avec "affronter" : faire front à qqun, à quelque chose de dangereux, de pénible.

Éléments d'intervention (suite)

- Prendre soin : démontrer de l'empathie, de la compassion, "aimer" nos clients....tout en restant affirmatif.
- Exercer une pression sur le système (mais pas n'importe comment) : par exemple en amenant la personne à avoir moins recours à la rationalisation ou à l'intellectualisation, en "fermant les portes" pour qu'elle n'ait pas d'échappatoire, en lui faisant voir ses contradictions, sans jugement (plus facile à dire qu'à faire).
- Faire baisser la pression sur le système lorsqu'il est trop fragile

Éléments d'intervention (suite)

- Utiliser les éléments qui “parlent” à l’hémisphère droit (i.e. les affirmations, les images, le non-verbal, les gestes, les symboles, etc.).
- Ne pas faire plus de la même chose - si on voit que ça ne marche pas. Cependant, ne pas oublier que de dire quelque chose une fois à notre client ne signifie pas que la personne a “compris” et que nous n’aurons pas à y revenir.

Le but visé en intervention

- **Quel est le but visé en intervention ?**
- Peu importe la problématique, il faut qu'il y ait souffrance et que la personne ressente le besoin de consulter...et de changer.
- **Mythe courant** : Tout le monde est capable de changer, il suffit de vouloir ("Quand on veut, on peut").
- **Réalité** : Le changement est relatif d'un individu à un autre. L'important est de réussir à amener la personne vers une meilleure adéquation entre son milieu et ses besoins, tout en tenant compte de ses limites.

Le but visé en intervention (suite)

- Ne jamais oublier que les premières rencontres servent à créer et à instaurer le lien....et que les rencontres subséquentes servent à le maintenir et à le renforcer.

Le modèle « affirmation empathique » :

- Le client a d'abord besoin de se sentir compris, non-jugé. Ce qui nous permettra par la suite, si besoin est, de lui « amener » quelques vérités.

L'importance du « moment présent »

- L'être humain a souvent de la difficulté à être dans le « moment présent ». Nous avons tendance à ruminer le passé ou à appréhender le futur.
- Avec nos clients il peut aussi être facile de s'éloigner de ce qui est en train de se passer pendant la rencontre...soit parce que nous ne voulons pas affronter ce que vivent nos clients, soit parce que nous ne voulons pas être confronté à ce que nous-mêmes vivons.

Attitude de l'intervenant

- ***L'intervenant, l'outil-premier en intervention***
- De même que les pôles féminins et masculins sont déterminants dans la construction identitaire des individus, de même l'intervenant adoptera, alternativement, les figures du père et de la mère en intervention.
- La limite dans l'intervention : la structure des schèmes de l'intervenant (ses propres limites).

Attitude de l'intervenant (suite)

- *Être intervenant, ce n'est pas tant un apprentissage qu'un développement. On intervient avec ce que l'on est, et non avec ce que l'on sait.*
- En ce sens, être intervenant ne peut s'appuyer uniquement sur l'acquisition de connaissances mais doit constituer aussi un travail sur soi...tout au long de notre carrière.

Présentation du cas

- **Femme de 31 ans**
- Sans emploi, prestataire de l'assistance-emploi depuis 3 ans
- Célibataire, sans enfant, habite chez ses parents
- Secondaire V complété (DES) + Études collégiales non-complétées (DEC en Techniques de Loisirs) : n'a pas complété son stage, trouvait qu'il y avait trop de paperasse
- Insatisfaite de ses emplois en général, travaille dans des emplois « jobines »
- Tendance à quitter ses emplois parce que ses patrons lui manquent de respect

Présentation du cas

- **Éléments diagnostiqués à l'épreuve-Groupements**
- Relation problématique à l'autorité : passivité, sentiment de ne pas avoir de prise sur sa vie
- Tendance à dramatiser, à se faire des scénarios
- Difficulté de passage à l'action, tendance à procrastiner
- Besoin d'un cadre, mais tendance à le rejeter s'il ne correspond pas à certaines normes qui caractérisent sa façon de voir les personnes et les situations

Épreuve Groupements de la cliente

- Science en 2a
- Ra Tech-Rout
- Lead : 3c et 3c
- Routine : 3c et 3c
- Créativité : 3c et 3a
- Social : 3c et 3c
- La 21 en régressive







Lectures suggérées

- Bégin, Luc. « Reconstruire le sens de sa vie », 1998.
- Begin, Luc. Michel. Landry, Louise. « L'école orientante »,
- Beaulieu, Dany. « Techniques d'impact en psychothérapie », Québec Livres, 2014.
- Beaulieu, Dany. « Thérapie d'impact », Québec Livres, 2011.
- Luoma, Jason B. Hayes, Steven C. Walser, Robyn D. « Learning ACT », Context Press, 2007.
- Watzlawick, Paul. « Changements, paradoxes et psychothérapie », Seuil, 1981.